



SERGUEÏ DOVLATOV

Le compromis

&

Le livre invisible.

Le journal invisible

Traduit du russe par

Christine Zeytounian-Beloïis

Parution: 22 mars 2023

12 € | 15 CHF

Dans le cadre de la publication des œuvres complètes de Sergueï Dovlatov, nous éditons en poche, en même temps que *Le compromis*, l'ouvrage *Le livre invisible. Le journal invisible* paru en grand format à La Baconnière en 2017.

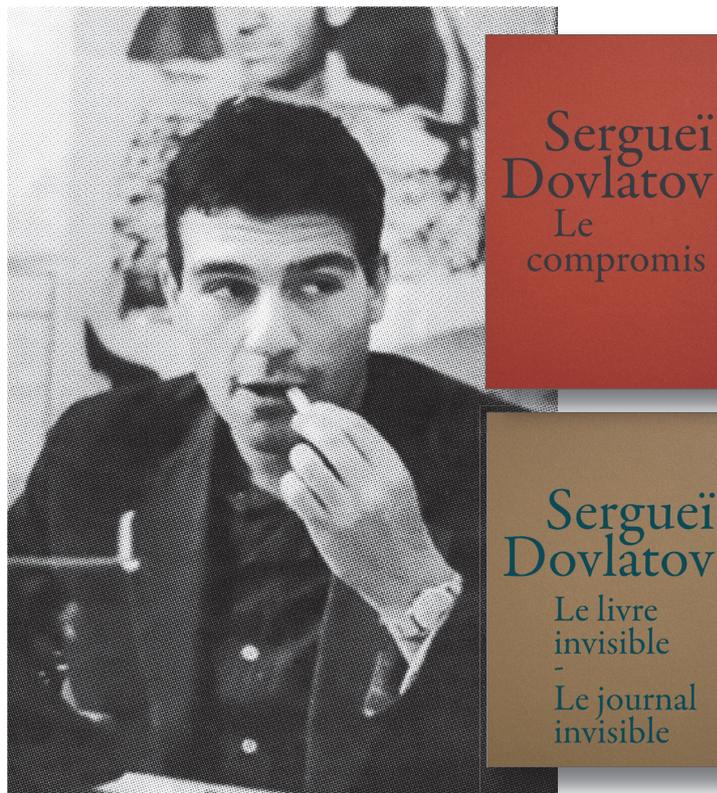
Le compromis

«Le 400 000^e habitant de Tallinn vient de naître!» proclame l'article de Sergueï Dovlatov, mais derrière cet entrefilet faussement enthousiaste, se cache une histoire absurde et cocasse. L'auteur raconte ainsi les coulisses de douze articles publiés dans des journaux estoniens de langue russe. Ces récits témoignent du bras de fer permanent auquel le journaliste doit se livrer face à la censure soviétique.

Avec tendresse et son inégalable goût pour l'ironie, Dovlatov nous emmène derrière la façade idéologique, dans les tragi-comédies du quotidien. Ceux qui se laissent encore et malgré tout guider par l'amour de la littérature et de la vérité y survivent comme ils peuvent face aux injonctions du Parti. Certains ploient, d'autres se rebellent, la plupart s'abîment dans la vodka.

L'ouvrage est accompagné d'une note biographique, d'une note éditoriale et d'un entretien de Sergueï Dovlatov avec John Glad.

Sergueï Dovlatov (1941-1990) est né dans l'est de la Russie à Oufa, où sa famille avait été évacuée au début de la Seconde Guerre mondiale. Journaliste, il se fait régulièrement renvoyer pour indiscipline. Émigré aux États-Unis en 1978, il y publiera ses livres jusqu'à sa mort à New York, à l'âge de 48 ans.



Le livre invisible. Le journal invisible

Ce livre rassemble deux récits autobiographiques de Sergueï Dovlatov. Ironie du sort, l'écrivain russe d'après-guerre le plus lu en Russie depuis la fin du communisme n'a jamais été autorisé à publier un seul livre de son vivant en URSS.

Le livre invisible retrace ses tentatives éditoriales en URSS et conte l'absurdité qui s'empare des dernières décennies post-staliniennes. L'impossibilité de publier dans son pays sera l'une des causes principales de son émigration aux États-Unis, cadre du second récit. Dans *Le journal invisible*, Dovlatov et ses amis, journalistes russes fraîchement immigrés, se confrontent à la réalité de la gestion d'une entreprise dans un marché libéral féroce concurrentiel alors qu'ils tentent de fonder un journal russophone à New York.

Ces deux textes brosent un remarquable portrait de la scène littéraire russe de la seconde moitié du XX^e siècle – des écrivains « non officiels » en URSS à ceux de l'émigration aux États-Unis –, dans la tradition ironique judéo-russe et servi par un style concis à la Hemingway.

Sont déjà parus aux Editions La Baconnière: *La zone* (2019), *La filiale* (2019), *La valise* (2021) et *Le domaine Pouchkine* (2022).